

## DIS, RACONTE...

LIMA, PÉROU — C'est au sommet d'une maison de rêve – pour enfants – que l'étonnante rencontre avec Danilo Sanchez Lihon, directeur général de l'INLEC (Institut du livre et de la lecture) a eu lieu, à Lima, au Pérou.

PAR RAMON VITESSE

Cette maison fantaisiste, à la fois son domicile et son lieu de travail\*, expose en permanence et à tous les étages divers objets qui évoquent le patrimoine imaginaire de toutes les humanités et cela jusqu'au toit-terrasse qui tient lieu à la fois de tourelle, de castel et de castelet pour marionnettistes en herbe.

Le centre dirigé par le grand enfant Sanchez Lihon encourage plutôt une réelle lecture, sociale et inventive, par-delà l'alpha-bétisation (sic) à la conformité. Cela s'explique : «Je suis également l'auteur d'environ 80 livres : de la poésie, des contes traditionnels, des documents de pédagogie de lecture créatrice, etc.» Amoureux de l'œuvre du poète César Vallejo – ils sont natifs du même village – et du Dante de la *Divine comédie*, qui traite notamment de la quête

du bonheur terrestre, Danilo Sanchez Lihon se réclame néanmoins des traditions orales, qui sont, selon lui, «avant même l'époque inca, révélatrices d'une culture indigène et péruvienne».

### Sur paroles

Actuellement, l'Amérique latine discourt des mérites et des démerites d'une reconnaissance pleine et entière de l'oralité et de ses legs. Comprendons-nous bien : par-delà une vaine polémique, le parti pris de Danilo Sanchez Lihon s'exerce dans le discernement. «L'écrit et la parole n'ont pas les mêmes conséquences, expose-t-il. La parole écrite de l'avocat, du prêtre ou du professeur fige, domine, trompe, dogmatise en s'imposant vérité. L'oralité reflète plus adéquatement la vie en se négociant... Dans la tradition orale, les indigènes donnaient même du sens en prolongeant des

silences. Ils affectionnaient les concours de créativité, de comique et de mémoire.» Évanescents, le verbe sonore? La mémoire s'enlise tout de même moins que dans des océans de verbiage griffonné *ad nauseam*...

Mais revenons à nos enfants... Pour Danilo Sanchez Lihon, «l'enfant est un lecteur naturel si on prend en compte sa curiosité, ses interrogations et ses interprétations sur son environnement». L'homme de lettres se fait cinglant à l'endroit d'un système d'éducation appauvrissant qui «régularise, uniformise et cadastre l'enfant en niant sa capacité d'imagination, en lui imposant un embargo sur ses capacités d'explorer le monde». Pour lui, le conte s'avère intarissablement éducatif :



«Il permet à l'enfant de s'approprier et de re-construire son univers. À cet égard, le meilleur conte serait celui qui offre le plus de possibilités de conclusions et de manières de le vivre en énergisant l'imaginaire.»

Y aurait-il un risque, à force de dire tout haut ses envies d'humanité, de bouleverser l'ordre mortifère? □

\* Dans *Travailler, moi? Jamais!* (L'Esprit frappeur, 1997), Bob Black écrit, à propos de l'abolition du travail : «J'aimerais que la vie soit un jeu, mais un jeu dont l'enjeu soit vertigineux. Je veux jouer pour de vrai.»

à une économie solidaire, cimentée par une vision commune. Pour y parvenir, on envisage la création d'un Secrétariat mondial qui coordonnerait les efforts dans ce domaine et qui pourrait être implanté au Québec.

### MORT OU FIF

*Gai-Écoute* a reçu le prix Réjean-Marier, remis par l'Association québécoise de suicidologie, afin de souligner son travail dans la prévention du suicide. En plus d'offrir oreilles aux confidences, le centre d'aide téléphonique a publié, à l'automne 2000, l'étude *Mort ou fif*, qui met

en lumière le harcèlement homophobe que vivent les jeunes homosexuels, et qui les mène parfois jusqu'au suicide.

Malgré les statistiques alarmantes révélées par *Mort ou fif*, la demande de l'organisme d'ajouter Gai-Écoute aux bottins de références dans les agendas des établissements scolaires a reçu l'appui de seulement 25% des écoles. Alain Johnson, directeur de l'organisme, explique toutefois que ça ne veut pas dire que les écoles qui n'ont pas répondu sont automatiquement contre l'idée.

### BÉNÉVOLAT

Pour souligner l'année internationale du bénévolat, le CABAL (Comité d'action bénévole affilié de Lanaudière) organise un forum international sur «Les visages du bénévolat». La rencontre se tiendra à Saint-Charles-Borromée, près de Joliette, et permettra d'entendre des conférenciers de qualité, comme Ricardo Petrella, du Groupe de Lisbonne, Jacques Proulx, président de Solidarité rurale du Québec, et M<sup>re</sup> Julius Gray, professeur de droit à l'Université McGill. Informations : (450) 756-2005 ou [www.emiliegamelin.qc.ca](http://www.emiliegamelin.qc.ca)

### INTERNET

Le *e-militant* confortable installé derrière son ordinateur peut dorénavant participer aux luttes partout à travers la planète. Un clic contre le travail des enfants, la pauvreté, les mines anti-personnel, pour signer des pétitions en ligne contre la discrimination... Sous la rubrique «10 minutes pour changer le monde», le site *cybersolidaires* propose trucs et astuces pour les internautes activistes. ([www.cybersolidaire.org](http://www.cybersolidaire.org)).